On ne vous avait jamais parlé d'art comme ça...

ARTS MAGAZINE INTERNATIONAL

ARTS MAGAZINE INTERNATIONAL

Décembre 2017 - Janvier 2018

VERSION NUMÉRIQUE : http://phoenix-publications.com

LES 100 EXPOS

PEINTURE

DeC sublime l'instant !

Il capte sur le vif les instants fugaces qui l'inspirent, en saisit l'émotion, la respiration et la teneur dans un contexte en perpétuelle mutation pour nous faire percevoir l'harmonie comme une aspérité saisie à vif et sublimée.

Indubitablement, son travail est la traduction artistique la plus intime de mes ressentis. Un rythme tendu, des jeux subtils de transparences, une gestuelle aux amplitudes généreuses, une palette riche et souvent inattendue de nuances, un ressenti poétique presque musical qui traduisent les chaos, les incertitudes mais aussi les harmonies d'un monde imprévisible. Il y a un lyrisme à la fois violent et mélodieux dans les choix appuyés de l'artiste plasticien DeC. «*Né à Annecy, je viens d'une terre où les montagnes plongent dans le lac. Terre de contrastes, terre lunatique, j'y ai appris, au cours de mes premières années, à accepter ses vides et ses reliefs, à assimiler les volumes, à considérer les dimensions d'abord dans leur gigantisme. Comme une réplique, une dynamique s'est alors amorcée...*», explique DeC, trois lettres extraites du nom de jeune fille de ma mère, «*disparue trop tôt*». Parmi les médias qu'il travaille, la peinture est la traduction artistique la plus intime de ses ressentis.

© Théo Julien

DeC.

Une vibration particulière

Complémentaires, sa double formation Beaux-Arts et Design industriel génère les bases de son travail à la fois tendu grâce à des constructions d'espaces libres et poétiques grâce à des choix contrastés, nuancés et profonds. Plusieurs écoles parisiennes ont également accompagné son parcours pour parfaire sa maîtrise dans sa quête de la lumière et des volumes. Car, depuis toujours, DeC est fasciné par ce moment précis où tout bascule. Cet équilibre fragile entre rires et larmes, plénitude et avalanche, il le voit comme une frontière infime, une mouvance perpétuelle qui respire... Il ne peut résister à son désir de figer cet instant, bref et subtil avant qu'il ne s'échappe, de capter l'impulsion, d'en saisir la trajectoire... Cet état «*transit*» mobilise son processus de création. «*Je veux figer cet instant dans son mouvement, ce point d'équilibre avant qu'il ne bascule, respecter et traduire au plus juste l'inspiration première*».

ST17128, huile et encre sur toile, 161,5 x 130 cm.

«*Le temps n'a qu'une réalité, celle de l'instant. Le temps est une réalité resserrée sur l'instant et suspendue entre deux néants*», écrivait le philosophe Gaston Bachelard que Dec cite volontiers. L'œuvre doit cristalliser et non enfermer l'instant. Cette «*parcelle infime de vie*», DeC la traduit grâce à ses choix contrastés. L'émotion retenue et choisie par l'artiste induit une vibration particulière. Il en vise le point d'équilibre, celui qui vacille, celui qui étire Espace et Temps. Fuyant l'idée même de l'immobilité, DeC réussit à faire sentir le souffle du monde qu'il peint. Comme une évidence, ses toiles sont des séquences vibratoires où tout déborde des châssis ! «*L'œuvre trouve sa respiration* •••

ST17135, huile et encre sur toile, 97 x 130 cm.

ST17127, huile et encre sur toile, 161,5 x 130 cm.

ST17077, huile et encre sur toile, 150 x 200 cm.

ST1707, huile et encre sur toile, 150 x 200 cm.

ST17139, huile et encre sur toile, 130 x 97 cm.

Où voir ses œuvres ?

À La Petite Galerie les 02 et 03 décembre 2017
85 ter, quai de Seine
95530 La Frette sur Seine
Visite atelier sur rendez-vous : 01.34.18.42.57

... dans ce découpage étiré du temps qui garde sa force sans faiblir, grâce à une modulation maîtrisée des nuances et des rythmes».

Un dialogue introspectif qui interpelle

À l'énergie créatrice qui est perçue chez DeC au premier regard répond un geste qui laisse sa trace. Son «*empreinte*» pétrit la lumière et la fait rebondir. Comme une cible tangible qu'il faut atteindre, elle émerge partout. Ses œuvres adoptent des postures variées, selon l'angle qu'il choisit. Peintures, sculptures et installations sont les étreintes privilégiées qui saisissent à vif ces libres fugitifs. Les toiles et les peintures sur bois sont presque façonnées, destinées à donner cette sensation physique de la vibration, inhérente à ses yeux à celle de l'espace, champ d'interactions perpétuelles et mobiles. Lyriques et articulées, ses sculptures découpent l'instant.

Aux yeux des spectateurs, DeC offre un dialogue introspectif qui interpelle. Pour lui, il ne s'agit pas de heurter mais de réveiller, de susciter et non d'imposer, de ressentir plutôt que voir. L'objectif ? Percevoir l'harmonie qui n'est pas une beauté lissée mais bien une aspérité saisie à vif et sublimée sortie du néant. Incontestablement, DeC rend un bel hommage aux sentiments liés à ces instants sereins ou orageux qui se succèdent dans nos vies. Car ses instantanés lyriques ne font rien d'autres que traquer les nuances et les rythmes de nos existences, comme un écho aux beautés et aux désordres du Monde...

ST17117, huile sur toile, 40 x 40 cm.

SUZANNE PHILIPPE